Marché à terme : 45,547k.
Décreusage, 16 opérations.
Titrage, 181 opérations.
Conditionnements, 1.589

Le Directeur de la Condition publique,
Arthur BONTE.

Wattrelos. — *Enlevé par des saltimbanques.* — Dans nos deux derniers numéros, nous avons parlé de l'histoire invraisemblable racontée par le soi-disant Sadoine qui avait été trouvé errant à *Wattrelos.*

Hier, sa mère est venue le chercher et l'on a su alors que l'histoire racontée par le petit vagabond était absolument fausse.

Loin d'habiter Renaix, le gamin habite Croix. Il se nomme Arthur Meschart, âgé de 12 ans. Son père est valet de chambre. Il paraît que Meschart à l'habitude de ces escapades, il en est à sa douzième.

Vendredi dernier, Mme Meschart lui avait donné deux francs pour aller lui chercher quelque chose et depuis ce temps, il n'avait plus reparu.

Les pauvres parents se désolaient sur le sort de leur enfant, lorsque hier matin on leur mit l'*Avenir* sous les yeux. Au signalement ils reconnurent leur *fils.*

Mme Meschart s'est rendue hier après-midi à Wattrelos, où M. Bossart, commissaire de police lui a donné le jeune Arthur, après l'avoir vertement semoncé.

C'est égal, pour un enfant de 12 ans, l'histoire était bien imaginée.

Croix. — *On nous adresse la lettre ci-jointe* avec prière d'insérer :

Monsieur le Directeur du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Je lis dans votre compte rendu de la réunion publique organisée hier à Croix, par le parti collectiviste de cette ville, que M. Desbarbieux, *maire,* a déclaré avoir avancé de sa poche, une somme de 1400 francs, pour subvenir aux besoins des familles nécessiteuses, ce que d'après lui, M. Pluquet, ancien maire, *n'aurait jamais fait.*

Libre à M. Desbarbieux d'avoner devant un public composé en majeure partie d'ouvriers, qu'il devient capitaliste, mais je tiens à lui affirmer et à faire connaître aux électeurs de Croix, dans l'intérêt de la vérité et sans crainte d'être démenti, que M. Pluquet a souvent avancé à la ville de Croix, des sommes plus importantes, pour satisfaire en temps utile les indigents secourus par le bureau de bienfaisance et les familles de réservistes et territoriaux en attendant le vote des crédits nécessaires et l'accomplissement des formalités subséquentes.

Avec mes remerciements anticipés pour l'insertion de cette lettre dans vos estimables colonnes, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Désiré DESCAMPS,
Ancien Secrétaire de la Mairie de Croix.

Wasquehal. — *Un vol au Triez.* — Une somme de cinquante francs a disparu du comptoir des époux Picavet-Ferret, boulangers en ce hameau. Le tiroir n'a pas été fracturé et on suppose qu'une jeune fille qui venait souvent dans la maison pourrait bien être l'auteur du larcin, car la clef se trouvait sous un crucifix. La gendarmerie a ouvert une enquête.

Halluin. — Dimanche soir, vers 5 heures, le garde Leperecq venait de porter un pli au garde Lambert, des Baraques, lorsqu'en revenant et étant sur le territoire français, à deux mètres environ de la frontière, il a été assailli par un expulsé qui lui a porté un violent coup de sabot sur la tête et est retourné en s'enfuyant sur le territoire belge.

Cet individu, contre lequel procès-verbal sera dressé, se nomme Simoens Félix dit Barbier, rôdeur bien connu pour ses exploits aux Baraques de Menin, où l'on peut dire qu'on n'est pas en sûreté, surtout le dimanche soir.

Le garde Leperecq a du continuer son service, *mais il ressent de violentes douleurs dans la tête.*

— Dimanche soir, à six heures a eu lieu salle Duval, le concert organisé par la société de gymnastique « L'Halluinoise » au bénéfice d'un de ses membres appelé sous les drapeaux, aussi y avait il salle comble.

Le programme a été exécuté à la satisfaction de tous; tous les artistes amateurs encore inconnus à Halluin, mais y demeurant ont fait hier des brillants débuts et dans la crainte de froisser leur modestie nous ne citerons pas leurs noms de crainte d'en oublier.

Les mandolinistes de Lille, sous l'habile direction de leur chef, M. Laigre, chef de la Musique d'Halluin, ont exécuté *les plus brillants morceaux de leur* répertoire et ont été chaleureusement applaudis.

Les membres de la Société l'Halluinoise se sont surpassés et ils ont exécuté de brillantes poses plastiques et militaires, encore inconnues à Halluin.

La musique de la chorale des Intimes prêtait son *concours à ce concert.*

On peut dire que depuis longtemps on n'avait vu à Halluin un concert aussi bien réussi, grâce au dévouement de M. Gouy, président de la Société de gymnastique et de ses membres. Aussi le jeune Maertens Jules qui va au régiment dans un bataillon de chasseurs à pied à Amiens a dû faire une bonne recette.

Les membres de cette société ont tenu à lui donner en outre un témoignage de sympathie en l'accompagnant à la gare au départ du train de 6 h. 40, lundi soir.

LILLE

Enseignement secondaire

Lundi ont continué à la Faculté des Lettres les épreuves orales des baccalauréats.

Voici les résultats de la première journée :

BACCALAURÉAT CLASSIQUE (1re partie). — Sont reçus définitivement :

MM. Dhéry (assez bien), Gaffet, Gambier, Hardouin, Naegelin, Paris (assez bien), Ruby (assez bien), Jacquemaire, Mingret, Nicolle, Pierret, Pillière, Pley, Raugel, Henri Rémy.

BACCALAURÉAT CLASSIQUE (2e partie). — Lettres philosophies. — Sont reçus définitivement :

MM. Klem, Lafoscade, Legay, Pérard, Epinay, Felhoen, Hutin, Legras, Edouard Dubois, Dubreucq, Duchange, Die, Dupont-Rougier, Eloy, Frissard, Gore, Haeü, Helle, Johard, Pirsche.

BACCALAURÉAT MODERNE (1re partie). — Sont reçus définitivement :

MM. *Borrin, Conteaux, Fauchille, Grévin (assez bien),* Grotard, Achille Ledent, Loir, Poirée, Grinnaert, Henry, Lavallard, Auguste Leclercq, Michaux, Millet, Rançon, Raquet (assez bien), Seys (assez bien).

Suicide au Pont de Canteleu

Dans la soirée d'hier, vers huit heures, M. Delaye, âgé de 18 ans, ouvrier de fabrique se promenait avec une de ses amies sur la berge du quai de l'Ouest. A quelques pas de lui il aperçut un homme et une femme qui causaient de façon très animée.

Soudain les interlocuteurs se séparaient et l'homme se dirigea paisiblement vers le côté gauche du pont, semblant continuer sa promenade.

M. Delaye ne songeait plus à cette rencontre, lorsqu'il entendit un clapotement violent dans l'eau.

Il se précipita du côté où venait le bruit et reconnut que l'homme rencontré tout à l'heure qui venait de se jeter dans le canal.

Ne sachant pas nager, M. Delaye courut au poste prévenir M. Henri Deriepe, le pompier de service.

En hâte, ils retirèrent le suicidé qui était tombé à une petite distance de la berge, et le transportèrent au poste.

Tandis que M. Deriepe commençait à frictionner le malheureux qui respirait encore faiblement, M. Delaye courait chercher un docteur.

Quelques minutes plus tard, malgré les soins empressés de M. le docteur Chrétien, le suicidé rendait le dernier soupir.

M. Mourgues, commissaire du 5e arrondissement qui est venu faire les constatations a trouvé sur lui un livret établissant son identité.

Le noyé se nomme Isidore Despreghel, 50 ans, employé de chemin de fer.

Une lettre trouvée sur lui et écrite en belge portait l'inscription suivante : 170, rue des Postes.

A l'adresse indiquée on ne connait pas d'Isidore Despughel. — Le corps a été transporté à la Morgue par la voiture d'ambulance.

Quant à la personne qui causait avec Isidore Despaghel elle n'a pas encore été retrouvée.

LES CAMBRIOLEURS

Un vol rue de Fives

Dans la nuit de dimanche à lundi, d'audacieux cambrioleurs ont pénétré chez M. Lestique mécanicien, au Chemin des Huiles.

Après avoir escaladé un mur donnant sur la cour, les voleurs ont démastiqué le carreau de la cuisine. Passant la main par l'ouverture ils *ont fait jouer l'espagnolette* et se sont trouvés dans la place.

Ils ont pris une bague et une montre en argent qui se trouvaient sur une armoire.

Dédaignant des paquets d'effets, ou troublés dans leur besogne par un bruit quelconque, ils n'ont rien enlevé dans les autres pièces.

M. Lestique, réveillé par son réveil-matin, à deux heures, est descendu dans la cuisine et a constaté le vol dont il avait été victime.

M. Chauvin, commissaire du 9e arrondissement, en l'absence de M. Valadin, malade, a procédé aux ordinaires constations.

Les vols

Hélène Delezenne, journalière, 22 ans, rue du Molinel, 19, et René Sinnaere, 24 ans, garçon boulanger, même adresse, ont été arrêtés pour vol et complicité de vol d'un coupon de drap au préjudice de M. Adler, rue Nationale 83.

Fausse nouvelle

Le bruit avait couru qu'une femme avait été victime la nuit dernière d'une tentative de viol *près de l'Arsenal. Il n'en est rien. Il s'agit d'une* vieille ivrognesse atteinte de la folie de la persécution.

Accidents

Jean-Baptiste Batens, peintre, cité Baxter, 60, a fait une chute de la plate-forme du car H. Il s'est fait une blessure *à la tête qui a nécessité* son transport à l'hôpital.

Cet accident s'est produit hier à une heure de l'après-midi.

— A la même heure, Mme Maire-Guis est tombée dans les escaliers rue de la Halloterie et s'est fait des *blessures sans gravité.*

—M. Castelain, journalier, rue Malakoff,36, a succombé à une congestion cérébrale dans un estaminet de la rue Maisence où il prenait ses repas.

Coups et blessures

Désiré Herbaut, 37 ans, journalier, rue au Péterinck, 24, a été mis au violon au 3e arrondissement pour coups à une dame Dubois, marchande de journaux, rue de Fives, 65.

Abus de confiance

M. Baroni, marchand de statuettes, a été victime d'un abus de confiance. Un de ses anciens ouvriers, Nio Mazzei, place Nouvelle-Aventure, a été toucher une somme de 100 francs chez des anciens clients.

L'ivresse brutale

Cette nuit, M. Delmotte, cabaretier rue de Juliers, voyait entrer dans son établissement trois individus en état d'ivresse qui se mirent à *tout briser. Il appela les agents qui mirent nos ivrognes à la raison. Ce sont les nommés* Decourcelle, Sintobin et Stembert.

L'affaire de la Porte de Valenciennes

A la dernière séance de la Société centrale de médecine du Nord, M. Lambret a présenté un rein et une colonne vertébrale provenant d'un homme tué à bout portant d'un coup de fusil Lebel qui paraît être la victime de l'affaire de la porte de Valenciennes.

Voici les explications techniques fournies sur la blessure :

La balle, entrée sur la ligne axillaire gauche, entre la 10e et la 11e côte, était ressortie presque symétriquement à droite, un peu plus bas et plus en arrière.

Amené à l'hôpital aussitôt, et devant des manifestations de réaction péritonéale manifeste, le blessé fut laparotomisé *sur le champ par le professeur* Folet.

Il y avait un éclatement de l'intestin grêle un peu au-dessous du commencement du jéjunum, et une plaie de moindre importance du gros intestin, au niveau de l'angle gauche du côlon. Dans l'atmosphère rénale, hématome volumineux qu'on respecte. *Une plaie intestinale est saturée,* l'autre volumineuse, est traitée au bouton de Murphy, après résection de toute la portion éclatée.

La malade meurt quelques heures après de shock.

A l'autopsie, on découvre en plus des lésions constatées à l'opération, une plaie contuse du rein *gauche dont l'extrémité inférieure avait éclaté et* perforation, comme avec une vrille, du corps de la deuxième lombaire.

LE NORD

UN HOMME GRAVEMENT BRULÉ
à Annappes

Samedi, vers onze heures du soir, un domestique, Henri Veys, 28 ans, que son patron, M. Delporte, avait congédié quelques heures auparavant, allait se coucher dans le hangar de M. Roussel, bûcheron au Marais d'Annappes ; il était accompagné d'un peintre connu sous le nom de « Lillois » et domicilié à Hem.

Vers onze heures et demie, les voisins de M. Roussel s'aperçurent qu'un incendie venait de se déclarer dans le hangar. *Ils accoururent et* étaient parvenus à se rendre maîtres du feu, lorsqu'ils virent tout-à-coup sortir un individu enveloppé de flammes, poussant des cris désespérés et courant affolé. Le malheureux, qui n'était autre que *Veys, pénétra dans la ferme* de M. Delporte; celui-ci chercha le pauvre homme pour lui porter secours, mais il ne put découvrir l'endroit où il s'était réfugié.

Dimanche matin, M. Hespel, garde-champêtre, procéda à de nouvelles recherches et parvint à trouver Veys dans une pièce remplie de courte paille. Le malheureux était horrible à voir : il n'avait plus de cheveux, la figure était toute noircie et les yeux paraissaient atteints.

M. Hespel fit prévenir aussitôt M. le docteur Coubronne, d'Hem, qui a constaté que les brûlures étaient graves.

La gendarmerie a ouvert une enquête. *Les dégâts causés par l'incendie sont évalués approximativement à 300 fr.*

Annappes. — *Un cambrioleur pris en flagrant délit.* — Un nommé Selosse, maître-maçon à Ascq, a été surpris dimanche soir, munis de tout un attirail de cambrioleur, chez un de ses amis, qu'il savait posséder une forte somme d'argent, et dont nous tairons le nom. Ce monsieur aurait dit ces jours derniers, confidentiellement à Selosse, qu'il venait de faire rentrer de l'argent et allait acheter des actions. Selosse ne perdit pas de temps et se rendit à Annappes, *où il a été surpris* au moment où il allait mettre la main sur le magot.

Le garde appelé aussitôt, l'a mis en état d'arrestation. Nous croyons, savoir que Selosse a avoué avoir commis plusieurs vols, dont les auteurs étaient restés *inconnus.*

Nous reviendrons sur cette affaire.

Comines. — Il y a des gens qui se mettent le doigt dans l'œil. Cela est permis ; ce qui est défendu, c'est de le mettre dans l'œil de son voisin. Le sieur Cardon Louis l'ignorait peut-être, mais sa victime le nommé Lemoine va le lui faire dire par dame justice.

Ce Lemoine n'a vraiment pas de chance. Il avait un œil gravement malade, on lui crève l'autre. Cela à propos de betteraves.

Si Cardon est piquant par nature, Lemoine n'a pas la patience d'un capucin. C'est sur un échafaudage de mots et de coups qu'est faite cette scène de l'*Œil crevé,* qui ne se terminera pas aussi gaîment que la célèbre opérette.

Saméon. — Les sieurs Prévost, Campet, Rousseau et Evenat, brigadier et préposés des douanes à Saméon, étant de garde vendredi dernier, vers cinq heures et demie du soir, au lieu dit la ferme Robert, virent arriver une bande de quatre fraudeurs qui prirent la fuite en les apercevant.

Le préposé Campet les poursuivit et fut assez heureux pour arrêter le nommé Joly, âgé de 20 ans, porteur d'une charge de 25 kilogs de tabac en poudre d'une valeur de trois cent dix francs.

Toutes nos félicitations au préposé Campet pour cette capture.

Templeuve. — Une conférence publique organisée par l'Association des Anciens élèves de l'Ecole de cette localité a été faite dimanche dernier à la mairie.

Le conférencier, M. H. Couvreur, directeur du pensionnat de Gondecourt a traité d'une façon remarquable, l'Histoire de l'Eclairage.

Après avoir passé en revue tous les modes employés *jusqu'à nos jours, il s'est appesanti sur les* avantages multiples de l'éclairage à l'acétylène.

Des vues ont été projetées et des démonstrations faites de façon irréprochable. L'éclairage de la salle à l'acétylène a beaucoup intéressé l'auditoire.

En somme, belle conférence, où M Couvreur s'est montré bon orateur et chimiste expérimenté.

La commission est heureuse d'adresser au conférencier des remercîments unanimes et publics.

VALENCIENNES

Accident. — L'omnibus de l'Hôtel du Commerce conduit par Hermain, et la voiture de M. Debeukelaer, se sont rencontrés dans la rue de Paris ; il n'y a eu aucun accident de personnes, un des brancards de la voiture de M. Debenkelaer a été brisé.

Arrestations. — Le nommé Kébé Louis, nègre, né à Saint Louis (Sénégal), bien connu à Valenciennes, a été mis au violon pour avoir causé du scandale dans plusieurs rues de la ville, notamment chez les sœurs de la Sainte-Union, où il est entré sans permission pour frapper les pensionnaires.

— Le nommé Delory J. B., sujet belge, né à Leers 41 ans, ouvrier marbrier, a été arrêté et mis à la disposition de M. le Procureur de la République pour infraction à un arrêté d'expulsion pris contre lui.

DUNKERQUE

Un assassinat à Leffrinckoucke

Un homme étranglé et jeté dans un puits

Le sieur François Beyen, âgé de 48 ans, cultivateur, a été retrouvé dans son puits et la justice croit qu'il y a eu crime. Voici sur quelles circonstances elle base ses présomptions.

La disparition

Il y a quelques jours, le perruquier Ferdinand Ypreaw, de Teteghem, était venu, comme de coutume pour raser François Beyen. La porte de la maison était ouverte, mais le propriétaire était absent. L'ayant vainement cherché, le barbier s'en vint à l'estaminet Cloderée, raconter l'aventure.

Le cabaretier et un de ses voisins nommé Patfoord se mirent à la recherche du fermier.

Le cheval dans l'écurie hennissait faisait supposer que son maître était absent depuis assez longtemps.

Sur la table de l'unique pièce du rez-de-chaussée, ils constatèrent qu'il y avait trois verres ayant contenu de la bière et à côté, un broc à moitié plein de cette boisson. Trois chaises étaient encore placées comme si les buveurs venaient *de quitter la table ; le lit n'était pas défait. Sur la cheminée se trouvait une bougie à* demi consumée.

Beyen qui était célibataire, vivait seul chez lui.

Découverte du cadavre

MM. Clodérée et Patfoord allaient se retirer, quand il leur vint à l'idée de regarder dans le puits.

Ce puits qui est situé à deux mètres de la fenêtre, à une profondeur d'environ 2 mètres 10 et une orifice de 90 centimètres de diamètre. A *l'aide d'une lanterne, ils aperçurent une mèche de cheveux qui surnageait.*

Aussitôt, avec un croc ils fouillèrent le puits et; quelques instants après, le corps de Beyer était repêché.

On remarquait plusieurs ecchymoses au côté droit de la tête, ainsi qu'au cou où des traces de strangulation étaient évidentes.

Dans la poche du pantalon, se trouvait une bourse en toile contenant la somme de 5 fr. 85.

Les autorités furent prévenues et le docteur Backeroot, de Ghyvelde, commis à l'examen du cadavre, déclara que le malheureux Beyen avait dû être étranglé avant d'être jeté dans son puits.

L'autopsie. — Une arrestation

M. Massiet du Biest, procureur de la République et M. Davainne, juge d'instruction, arrivés sur les lieux firent procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Ruysen, qui constata que Beyen avait dû être étranglé à l'aide d'un foulard mais qu'il n'était pas mort en tombant dans le puits.

Un nommé Auguste Galioit, sujet belge, âgé de 28 ans, qui, le 26 octobre dernier, eut une rixe avec Beyen qu'il avait menacé de mort, a été arrêté et confronté avec la victime. Il proteste énergiquement de son innocence.

TRIBUNAUX

Cour d'Assises du Nord

Audience du 15 Novembre

Vols à Bellezelle et Merckeghem

Martin Dambricourt, âgé de 46 ans, *journalier à* Merckeghem, est inculpé de deux vols. En effet, dans l'après-midi du 28 août dernier, un malfaiteur s'introduisit dans l'habitation des époux Shabaiortz, ouvriers à Bollezeele, et s'y empara, dans un coffre placé dans la chambre à coucher, d'une somme de 170 francs.

Deux jours plus tard, dans une commune voisine, à Merckeghem, un vol accompli dans des conditions similaires était commis, vers quatre heures et demie du soir, chez M. Robitaille, cultivateur, auquel on enleva, dans une garde robe, une somme en numéraire et billets de banque de 1.500 francs environ.

Dambricourt, sorti de la maison d'arrêt de Dunkerque le 26 août, était aperçu le 28, aux environs de l'habitation Habert, et surpris effectuant des dépenses, alors qu'il ne pouvait justifier d'aucunes ressources légitimes. Des contradictions inexplicables corroborent les charges qui pèsent sur lui.

Dambricourt, qui a déjà subi quatre condamnations, *reconnait avoir commis le vol Robitaille;* mais il prétend qu'il n'a pas fracturé la serrure de la garde-robe.

Dambricourt est condamné à **huit ans de travaux forcés et dix ans d'interdiction de séjour.**

Coups ayant occasionné la perte d'un œil à Cambrai

Les frères Clovis et Henri Provino passaient le 28 juin, dans la soirée, sur l'un des trottoirs de la rue Saint-Gery, à Cambrai, lorsqu'ils rencontrèrent, venant en sens inverse, François Happe, âgé de 28 ans, journalier, et un sieur Descamps. A leur approche, ils descendirent sur la chaussée.

En remontant sur le trottoir, M. Clovis Provino heurta du coude Descamps qui proféra une injure. En l'entendant, M. Clovis Provino se retourna ; mais au même moment, il reçut sur l'œil gauche un coup de poing lancé par François Happe avec une telle violence qu'il tomba dans les bras de son frère sans même avoir pu distinguer par qui il avait été frappé.

Malgré les soins empressés qui lui furent aussitôt prodigués sous la direction de médecins spécialistes, M. Clovis Provino a perdu cet œil. Il n'a cessé de prétendre que son agresseur avait dû être armé d'un objet contondant comme un coup de poing américain, *mais la preuve de la réalité de cette* allégation n'a pu être faite. M. le docteur Timal, en son rapport, *affirme que* la perte de l'œil est le résultat de la violence subie.

Happe, est condamné à **2 ans de prison.**

Défenseur, Me Delsaux.

MŒURS

Emmanuel Desmartin, 48 ans, né à Ellezelles (Belgique), journalier à Escaudœuvres (arrondissement de Cambrai), est inculpé d'attentats à la pudeur.

Desmartin est condamné à **2 ans de prison.**

Cour d'appel de Douai

Présidence de M. Desticker

Dubois, dont la fille *s'est noyée avec ses deux enfants,* pour échapper aux brutalités de son père et aux relations incestueuses qu'il lui imposait, et qui avait été condamné par le tribunal de Lille à deux ans de prison, a comparu hier devant la Cour.

Grâce à une très habile plaidoirie de Me A. D'Hooghe, la Cour a réduit la peine à un an de prison.

POUR VOUS DESALTERER

immédiatement et agréablement et vous réconforter en même temps prenez un verre de VIN de

BANYULS-TRILLES à l'EAU

Cet excellent apéritif, si apprécié par le corps médical et les personnes qui en ont déjà fait usage, se trouve dans tous les cafés, les bons estaminets et chez les entrepositaires.

Exiger l'étiquette sur la bouteille.

Nouvelles à la Main

On parle suicides.

— Il y a des gens dont la mort ne veut pas, déclare Cabristol. Ainsi moi, jadis, j'ai tenté cinq ou six fois de me tuer.

Maboulard, distrait, mais intéressé (

— Et... vous n'avez jamais réussi ?

Une jolie coquille :

« MM. les actionnaires de... (*ici le nom d'une entreprise quelque peu véreuse*) sont convoqués pour le quinze courant au PIÈGE de la Société. »

Piège pour *siège*... Au fait, est-ce une coquille — ou bien un avertissement ?

BRULE-MAISON.

BIBLIOGRAPHIE

Revue populaire des Beaux-Arts

Le n° 4 de cette intéressante Revue dont le succès est éclatant, contient une remarquable étude sur Edouard Detaille, par M. J. de Saint-Mesmin, *avec une grande quantité de dessins du Maître.*

Voilà enfin l'art, vraiment mis à la portée du grand public, car la *Revue populaire des Beaux Arts* ne coûte que trente centimes le numéro ; elle est remarquablement rédigée et illustrée.

Le n° 4 contient en outre un article de M. Benoit-Lévy sur la place laissée aux Jeunes dans l'organisation du Salon ; la semaine fantaisiste de M. Kéronan ; etc., etc.

La *Revue populaire des Beaux Arts,* donne dans chaque numéro, une gravure hors texte ; le n° 4 contient un superbe portrait (par Gerschel) de Detaille dans son atelier.

TRIBUNE PUBLIQUE

Roubaix, le 15 novembre 1897.

Monsieur le Directeur du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Dans le compte-rendu de la dernière séance du Conseil municipal de Bondues, publié par le *Journal de Roubaix,* je lis, avec surprise, que le projet — récemment adopté par une commission spéciale, après enquête régulière — de faire desservir la commune de Bondues par le tramway électrique de Mouvaux à Comines, pourrait être abandonné par suite de la largeur insuffisante de la route du Jambon.... du moins, telle est l'opinion de M. le maire !

Ainsi, tous les efforts fait par notre vaillant député, M. Dron, pour doter cette commune d'un moyen rapide de communication resteraient stériles, et ce, sans doute, parce que le cornet du car risquerait de troubler le repos des seigneurs de l'endroit.... ou la quiétude des petits lapins qui pullulent dans cette région.

Qu'on ne vienne pas exciper du manque de ressources pour assurer l'élargissement de la route en question — si tant est que la nécessité en soit bien démontrée — ; est-ce que le conseil municipal lorsqu'il s'est agi de faire construire certaine route, dont l'utilité était au moins contestable, n'a pas voté sans aucune hésitation les fonds nécessaires aux travaux de voirie ?

Le motif invoqué pour faire échouer le projet n'est pas sérieux, et il est inadmissible qu'une commune de l'importance de Bondues, qui compte plus de 3300 habitants, soit complètement déshéritée de moyens rapides de transport, sous un prétexte aussi futile.

Voyons Messieurs du Conseil municipal, faites passer, pour cette fois, l'intérêt général de vos administrés avant l'égoïsme de quelques uns et vous verrez que la difficulté n'est pas aussi insurmontable que certains affectent de le croire !

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Un voyageur.

SPECTACLES & CONCERTS

Tournée Ch. Baret. — Salle des Fêtes de Tourcoing — *En matinée.*

On annonce pour le dimanche 28 novembre 1897, une représentation intéressante *donnée avec le concours* de M. Martapoura, le baryton de l'Opéra de Paris, de M. Alphonse Weingaertner, le brillant violoniste, ex-directeur du Conservatoire de Nantes, et de plusieurs artistes des principaux théâtres de Paris.

Le programme habilement composé, s'adresse non *seulement* aux amateurs de bonne musique, mais encore aux amis du rire, car la partie gaie est fort importante.

Bien entendu cette gaîté est de bon aloi et ne peut blesser aucune susceptibilité.

Le but de cette tournée est d'offrir aux familles une récréation amusante, honnête et instructive.

On connait Martapoura, le baryton qui a créé à Paris, à l'Opéra : *Patrie, Ascanio, Le Mage,* qui a joué avec grand succès sur notre première scène lyrique : la *Favorite, Faust, Sigurd.*

On sait également quel incomparable virtuose est le violoniste Alphonse Weingaertner.

Les comédies *qui figurent au programme ont été* choisies dans le répertoire de la Comédie-Française et de l'Odéon. Elles seront *excellemment* interprétées.

Nous donnerons prochainement le programme de cette soirée.

Programmes des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre (Hippodrome) — Jeudi 18 novembre 1897 (Bureau à 7 heures 1/2 ; Rideau à 8 h. — Spectacle de famille. Rentrée de M. P. Gautier.

MIREILLE

Opéra en 3 actes, tiré du poème provençal de Mistral, par Carré, musique de Gounod.

Au 2e acte : Farandole dansée par les dames coryphées et du ballet.

Le spectacle commencera par

LE MAITRE DE CHAPELLE

Opéra-comique en un acte, paroles de Mme Sophie *Gay; musique de Paer*

Prix des places : Loges et Fauteuils, 4 fr. — Pourtours, 2 fr. 50 — 1res Galeries, 1 fr. 75 — 2es Galeries, 0 fr. 60.— Pour la location s'adresser chez M. Jube-Hertog, rue de la Gare.

Etat-Civil de Roubaix

Du 15 Novembre

Naissances. — Marie Vanlerberghe, maternité Roucicaut — Constant Dujardin, rue du Tilleul — Charles Lewille, rue de Naples — Marguerite Durieux, Grande-Rue, 447 — Lucien Goslin, rue de Maubeuge, 19 — Marguerite Alençon, rue Latine, 7 — Achille Vandermeulen, rue Fontenoy — Marguerite Deconinck, rue du Tilleul, 296 — Marcel Lesaffre, rue de Lille, 144 — Florine Dhondt, Hôtel-Dieu.

Décès. — Angèle Very, 1 an, rue de Toulouse, 48 — Berthe Agache, 13 mois, rue Bernard, 50 — Clément Herteler, 33 ans, Pont du Sartel — Jules Liévin, 37 ans, rue J. Derégnaucourt, 6 — Henri Daels, 43 ans, quai de Wattrelos — Maurice Docquier, 3 ans, rue Decrève, 209 — Adrienne Horreman, Hôtel-Dieu — Louise Raimbaut, 3 mois, Hôtel-Dieu — Leandre Milhomme, 3 mois, Hôtel-Dieu — Flore Goussen, 3 mois, rue Bernard — Isaac Glorieux, 67 ans, hospice civil — Jean Diedal, 84 ans, hospice civil.

Mariage. — Entre : Edouard Sestigh, marchand, 20 ans, rue de l'Alma, 167 et Marie Evrard, bambrocheuse, 18 ans, rue de Soubise.

Etat-Civil de Tourcoing

Des 15 et 16 Novembre

Naissances. — Henri Lebrun, rue de Gand — Arthur Roussel, rue des Piats — Louis Lesur, Grande-Place — Angèle Declercq, rue Descartes — Julia Leruste, rue de Tournai — Henriette Tiberghien, rue Blanche-Porte.

Décès. — Albert Cloedt, 1 an, rue de Paris, 191 — Jeanne Ponsdeville, 7 ans, rue de Gand, 15 — Albert Duponchel, 3 mois, rue Pierre-de-Neuville — J.-B. Lambert, 46 ans, ferblantier, rue France, 57 — Paul Decaluwé, 1 an, rue Jourdan, 13 — Julia Gylain, 1 an, rue des Girondins, 7 — Florence Cherrier, 2 ans, rue de Gand.

Mariages. — Entre : Jules Seamps, 32 ans, employé de commerce et Eugénie Honore, 24 ans, tailleuse — Ambroise Banche, 35 ans, ourdisseur et Louise Laurency, 28 ans, bobineuse — Henri Vannyncberghe, 26 ans, trieur et Eulalie Barbe, 21 ans, repasseuse.

Etat-civil de Linselles

Du 1er au 14 novembre

Naissances. — Dumortier Marie, le Gavre — Desmarecaux Henri, la Brasserie — Daite Agnès, rue des *Chaudronniers — Grave Marguerite,* rue de Bousbecque — Delannoy Paul, la Vignette — Bossut Agnès, quartier St-Joseph — Devroue Louise, la Vallée.

Mariage. — Entre : Ocset Henri, 25 ans, ouvrier teinturier et Marie Pollet, 22 ans, ouvrière de filature.

Décès. — Stamper Marie, 1 mois, la Vignette — Debay Louis, 6 mois, avenue Masurel — Desrumaux Henri, 70 ans, le Gavre — Lefebvre Regis, 45 ans, la Place — Lesaffre J.-B., 1 mois, la Vignette — Wallaert Cyprien, 42 ans, le Blaton.

La Revue Populaire des Beaux-Arts, 0.30 le numéro.

L'Avenir de Roubaix-Tourcoing, grand journal républicain à 0.05 c., arrivant à Roubaix à 5 heures 20 du matin sont en vente chez M. Mangez, libraire, 17, rue des Fabricants. **L'Avenir** se trouve en outre dans tous les *kiosques, chez tous les marchands de journaux,* à la Bibliothèque de la Gare, au kiosque de la place de Croix. Le demander à tous les porteurs. **L'Avenir** donne les dernières nouvelles jusqu'à trois heures du matin.

Son service d'information le met à même de renseigner rapidement et sûrement ses lecteurs.

n.o.

DANS LA PRAIRIE

D'un de nos correspondants :

Ce n'est pas, certes, l'air du Pré au Clerc que j'entonne ici, cependant si elle était jolie, elle était assurément fraîche, la prairie dans laquelle Monsieur André Martin, propriétaire à Esley (Vosges) s'était rendu pour faire ses foins. C'est en vérité charmant de travailler dans les prés, sur les bords de la rivière qui vient tempérer les rayons ardents d'un soleil d'été ; mais aussi combien dangereux sont les repos du soir, à l'heure où la brume commence à couvrir la terre, si on s'arrête un instant avant de reprendre le chemin du logis.

C'est ce qui arriva à Monsieur André Martin. Il oublia le brouillard du soir, et quand il arriva *pour le souper, un tremblement violent* le saisit. Le lendemain un gros rhume s'était déclaré accompagné d'un grand mal de gorge et

d'une fièvre ardente, impossible de manger, de dormir. *La nuit,* disait-il, lorsque je l'interrogeai au nom de mon journal, les cauchemars me faisaient sursauter à chaque instant et mon repos devenait *une fatigue.* A mon lever une sueur froide envahissait tout mon corps. Cela durait depuis quelque temps. J'avais perdu huit kilos et j'étais devenu méconnaissable. Les premiers jours, *j'ai pu encore me rendre à mon travail* et surveiller un peu, mais je fus pris de vomissements de bile et de sang tels que ma faiblesse devint extrême. Malgré la chaleur, j'étais obligé de me couvrir comme en hiver, je tremblais de tout le corps. Je concevais les plus grandes inquiétudes, quand je lus un prospectus, donnant les résultats obtenus par l'emploi des Pilules Pink. Je fis venir aussitôt quelques boîtes de ces précieuses pilules du Docteur Williams, et je ne fus pas long à ressentir leur effet bienfaisant. Dès la *première boîte, mon appétit était revenu,* mon sommeil était plus tranquille et plus réparateur, et mes forces reparurent rapidement. Une chose remarquable se produisit en même temps, ces pilules faisaient disparaître des migraines atroces auxquels aucun remède n'avaient pu jusqu'alors apporter d'adoucissement.

Comme le principe de cette médication est la *régénération du sang* et un tonique des nerfs, son action s'étend sur bien des maladies : anémie, rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névrose, scrofules, etc. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous *les pharmaciens; mais on peut se les procurer* au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (ph. de 1re classe), 3, *cité Trévise, Paris,* à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco, contre mandat-poste.

MARCHÉ A TERME
de Roubaix-Tourcoing

Du 15 Novembre

Cote officielle de 4 heures.
Peignés de la Plata et de l'Uruguay.

Livraisons	TYPE 1 qual. à fabr. Cote prec.	TYPE 1 Cote jour.	TYPE 2 qual. cour. Cote prec.	TYPE 2 Cote jour.	Peign. d'A Type A.G. Cote prec.	Peign. d'A Type A.G. Cote jour
Novembre	3 925	3 925	..	..	..	..
Décembre	3 925	3 925	..	..	..	..
Janvier	3 925	3 925	..	..	..	..
Février	3 90	3 90	..	..	..	..
Mars	3 90	3 875	..	..	..	..
Mars nouv.						
Avril	3 875	3 875	..	..	..	..
Mai	3 875	3 875	..	..	..	..
Juin	3 875	3 875	..	..	..	..
Juillet	3 875	3 875	..	..	..	..
Août	3 875	3 875	..	..	..	..
Septembre	3 85	3 85	..	..	..	..
Octobre	3 85	3 85	..	..	..	..

Tendance : Soutenue.

DÉTAIL DES VENTES

Type unique

Décembre	10.000	»	à 3.92
Janvier	5.000	»	à 3.925
Février	10.000	»	à 3.90
Mars	5.000	»	à 3.875
Avril	10.000	»	à 3.875

Total de la journée, 40.000 kil.

Anvers, 15 novembre : *130,000 kil. — Calme.*

Echange en dépôt :
5.000 Décembre sur Juin avec 0.07 centimes.

AGRICULTURE & COMMERCE

Marchés de Lille du 15 Novembre

Cuite ter jet (cote offic.) .. .. à .. .. — 33e (cote com.), 26 50 à — —.
SUCRE — Sucre cassé (cote offic.), 101 .. à .. .. — En pain n° 1 (cote offic.), 108.
BETTERAVE disponible, ...

Marchés de Paris

Du 15 Novembre

FARINES : 12 marques — Tendance baisse

	Ouv.	Clôt.		Ouv.	Clôt.
Novembre..	62.—	61 75	Janv.-Fév..	61.30	61.15
Décembre..	61.65	61.45	4 premiers.	61.—	60.85

MARQUE CORBEIL (clôture) : 66 —.

BLÉS. — Tendance calme

Novembre.	29.45	29.35	Janv.-Fév..	29.—	29.—
Décembre..	29.30	29.25	4 premiers.	28.85	28.90

SEIGLE. — Tendance calme

Novembre..	17.75	17.75	Janv.-Fév..	17 90	17.75
Décembre..	17.75	17.75	4 premiers.	18.—	18.—

AVOINE. — Tendance ferme

Novembre..	18.25	18.25	Janv.-Fév..	18.40	18.45
Décembre..	18.25	18.30	4 premiers.	18.55	18.65

HUILE DE LIN. — Tendance calme

Novembre.	37.50	37.75	Janv.-Fév..	38.50	38.50
Décembre.	38.—	38.—	4 premiers.	39.50	39 50

HUILE DE COLZA. — Tendance lourde

Novembre..	60.—	59.75	Janv.-Fév..	60.50	60 50
Décembre..	60 —	59.75	4 premiers.	58.75	59.—

SUCRES BLANCS. — Tendance hausse

	Pr. clôt.	Ouvert.	Clôture.
Novembre	29.12	29 50	29.62
Décembre	29.37	29 75	29 87
4 premiers	30.—	30.37	30.50
4 de Mars	30 37	30.87	31 —
ROUX 88°	27.—		27.25
RAFFINÉS	98.—		98.—

ALCOOLS. — Tendance soutenue

	Pr. clôt.	Ouvert.	Clôture.
Novembre	45.50	45 50	45.25
Décembre	45.25	45.25	45.—
4 premiers	45.—	45 75	45.—
4 chauds	44.75	44 50	44 50

DISPONIBLE (cote officielle) 45.25

Marché aux bestiaux de la Villette

	Amenés	Vendus	P. M.	1re qté.	2e qté.	3e qté.	Prix extrêm.
Bœufs	3.649	2.949		1 40	1.28	1.16	1.— à 1 50
Vaches	852	631		1 36	1.21	1.10	» 94 à 1.46
Taureaux	252	221		1 18	1.08	» 98	» 90 à 1.24
Veaux	1 339	1 111		1 80	1.60	1.40	1.10 à 1.90
Moutons	19 519	17 247		1 76	1.64	1.46	1.38 à 1.84
Porcs	5.423	5.180		1 10	1.04	» 98	» 86 à 1.14

LE HAVRE, le 15 novembre 1897

	COTONS 10 h. 1/4	LAINES 9 h. 3/4	CAFÉS 10 heures
Novembre 1897	37.50	110 50	36.75
Décembre	36.50	110.50	37.—
Janvier 1898	36 12	111.—	37.—
Février	36.12	114.—	37.25
Mars	36.25	114.—	37.50
Avril	36 37	114.50	37.75
Mai	36.50	114.50	38.—
Juin	36.62	115.—	38.—
Juillet	36.75	115.—	38 25
Août	36.87	115.—	38.50
Septembre	37.—	115 50	38.—
Octobre	37 12	115.50	38.75
Tendance	facile	calme	irrégul.

FINANCES

Paris, le 15 novembre 1897.

La réponse des primes donne surtout aux valeurs soumises à la liquidation de quinzaine une activité qui influence favorablement le marché.

Le 3 0/0 finit à 103.77 1/2.

Le 3 1/2 0/0 à 106.65.

Les tendances sont toujours bonnes dans le compartiment de nos institutions de crédit que nous retrouvons :

Le Crédit Foncier à 653.
Le Comptoir National d'Escompte 583.
Le Crédit Lyonnais 777.
La Société Générale en grande fermeté à 526.
Bec Auer 775.

L'obligation 4 1/2 0/0 de la Compagnie départementale des Eaux et Services municipaux rapporte 12,50 net, soit, au cours actuel de 220 à 250 fr.. un intérêt de plus de 5 0/0.

Etant donné que le service d'intérêt et d'amortissement de ces titres est assuré par des bénéfices d'exploitation en augmentation pour l'exercice actuel de 100.000 fr. environ, ils paraissent appelés à une hausse importante.

Obligation 400 fr. 3 0/0 de la Compagnie française des Eaux, donnent 12 fr. net 300 fr.

Action l'Incroyable demandée à 195.

Les obligations de la Compagnie l'Urbaine, cotées 340 fr. *il y a huit mois à peine, sont recherchées* actuellement à 450 fr.

Chemins de fer en nouvelle reprise.

BOURSE DE LILLE

Du 15 novembre

Emprunts (villes et départements)

Département du Nord 1870 (obl. 100), 107.
Lille 189. (obl. 100), 126.

Actions banques et diverses

Chemin de fer, Carrières et Ciments d'Estrée-Blanche (a. 500 t. p.) p. 190.

Forges et hauts-fourneaux

Denain et Anzin (a. 500 t. p.) p., 650.

Charbonnages (actions)

Anzin le 1/100 de denier, n. 5505 — Mines d'Azincourt et fours à coke du Nord (*parts*) p. 850 — Bruay p., 1539 ex c. — Courrières p. 1815 — Douchy p. 909 — Dourges p. 136 — Escarpelle (Cie anon. act. 100 f.) p. 625 — Ligny-lès-Aire (Cie anon. 500 t. p.) p., 650 — Meurchin (a 100 t. p.), p. 1660.

Charbonnages (obligations)

Escarpelle 94 (remb. a 500), p. 515 — Lens 93 (remb. a 500), p. 505.

BOURSE DE PARIS

3 o/o cpt.	103 65	V. Paris 1855-60	......
terme	103 77	» 1865	575 25
3 o/o am. cpt.	102 60	» 1869	433 ..
terme	102.70	» 1871	42 75
3 1/2 1894 cpt.	106 70	V. Paris 71 1/4	112 50
terme	106 82	» 1875	583.50
Banq. de France	3800 ..	» 1876	583 50
Banq. de Paris	863 ..	» 3 o/o 86	405 25
Comp. d'Escom.	580 ..	» 1/4 1886	102 ..
Crédit Foncier	665 ..	» 1892	394 ..
Crédit Industr.	604 50	» 1/4 1892	101.50
Crédit Lyonnais	778 ..	Ville Marseille	406 ..
Société Général	526 ..	Ville Bordeaux	118 50
Est	1102 ..	Ville Lille 1860	127 50
Paris-L.-Médit	1850 ..	» 1890	......
Midi	1465 ..	» 1893	508 ..
Nord	2067 ..	Ville de Lyon	102 50
Orléans	1847 ..	Roubaix-Tourc.	......
Ouest	1220 ..	Foncières 1879	502 50
Est Algérien	785 ..	» 1883	473 50
Gaz Parisien	1150 ..	» 3 o/o 1885	503 ..
Transatlantique	387 ..	» 5me 1885	103 75
Suez	3265 ..	» 1895	491 50
Omnibus Paris	1700 ..	Communal 1879	500...
Dynamite	.. ..	» Int. réduit	......
Egypte 3 1/2	103 40	» 1880	503 ..
Autriche 4 o/o	104 40	» 1891	402 ..
Hongrois 4 o/o	104 85	» 1892	505..
Espag. ext. 4 o/o	60 45	Banq. hypothéc	654 ..
Portugais	20 35	» 3 o/o	470 ..
Italien 5 o/o	94.90	Nord 3 0/0 Anc.	488 ..
Turc série D.	22 50	» » Nouv.	495 ..
Banq. Autrich.	480 ..	Nord 2.50 %	464 ..
Banq. Ottomane	502 ..	P.-L.-M. anc.	481 ..
Nord d'Espagne	83 75	» nouv.	480 ..
Fives-Lille	880...	Orléans. anc.	484 ..
Les Chargeurs réunis	1610..	» 1884.	481 75
Act. bateaux Parisiens	830...	Midi anc.	483 ..
Russe 1867-1869	103 ..	» nouv.	481 50
» 4 o/o 1880	102 70	Ouest anc.	48. ..
» 4 o/o 1889	105.65	» nouv.	484 ..
» cons. 4 o/o	104 ..	Est anc.	486 ..
» 4 o/o 1890	105 80	» nouv.	480.50
» 3 o/o 1891	94.50	Ardennes, anc.	483 ..
» 4 o/o 1893	105 15	Panama (bons à lots)	129...
» 3 1/2 1894	101.80	Panama 210 f. p.	262 ..
		Congo (Lots)	91.50

IMPRIMERIE DUJARDIN ET Cie, RUE NATIONALE, 56 LILLE.

E. DUGARDIN et Cie.